



Groupe d'Etude des Milieux Estuariens et Littoraux

115 quai Jeanne d'Arc - 80230 SAINT-VALERY-SUR-SOMME

Tél. : 03 22 26 60 40 - E-mail : contact@gemel.org

Suivi du Chiendent maritime (*Elytrigia acuta*) en baie de Canche en 2026



**Rapport du GEMEL n°26-019
26 octobre 2026**

Travail réalisé pour:



**Emma BECUWE
Florent STIEN
Jean-Denis TALLEUX**



Responsables de l'étude : Emma Becuwe (chargée d'études)

Terrain : Emma Becuwe, Florent Stien (assistant ingénieur), Jean-Denis Talleux (assistant ingénieur)

Cartographie et rédaction : Emma Becuwe

Citation : Becuwe, E., Stien, F., Talleux, J-D. (2026) Suivi du Chiendent maritime (*Elytrigia acuta*) en baie de Canche en 2026. *Rapport du GEMEL n°26-019* : 10 p.

TABLE DES MATIERES

I.	Introduction	1
II.	Matériels et méthodes.....	2
III.	Résultats	3
IV.	Discussion	6
V.	Bibliographie	10

LISTE DES ILLUSTRATIONS

Figures

<i>Figure 1 : Répartition des taux de recouvrement du Chiendent maritime (<i>Elytrigia acuta</i>) en baie de Canche en 2026</i>	<i>4</i>
<i>Figure 2 : Surfaces (ha) associées aux taux de recouvrement de Chiendent maritime (<i>Elytrigia acuta</i>) en baie de Canche en 2026.</i>	<i>5</i>
<i>Figure 3 : Evolution du Chiendent maritime en baie de Canche entre 2024 et 2026.</i>	<i>8</i>
<i>Figure 4 : Chiendent maritime (<i>Elytrigia acuta</i>) présent en fond de baie de Canche au niveau de l'aéroport du Touquet, rive gauche.....</i>	<i>9</i>
<i>Figure 5 : Chiendent maritime (<i>Elytrigia acuta</i>) présent en fond de baie de Canche côté Etaples, rive droite.</i>	<i>9</i>

Tableaux

<i>Tableau 1 : Surfaces associées aux classes de recouvrement de Chiendent maritime en 2022, en 2024 et en 2026 et les différences observées.....</i>	<i>7</i>
---	----------

I. INTRODUCTION

Le Chiendent maritime ou Chiendent littoral (*Elytrigia acuta*) est une graminée endémique qui colonise les sols saumâtres à subsaumâtres et tire profit des substrats nus riches en nutriments apportés par les couches d'anciennes laisses de mer. Il colonise rapidement ces dernières grâce à un puissant système racinaire (Duhamel, Farvacques et *al.*, 2017). Alors qu'il se cantonnait au haut schorre, il envahit aujourd'hui les moyens et bas schorre (Valéry et *al.*, 2008). Les communautés végétales composées de Chiendent maritime sont peu diversifiées, tendant peu à peu vers un peuplement monospécifique dense. Cette perte de diversité et la fermeture du milieu engendrée a un impact négatif sur les nurseries de poissons mais aussi sur l'avifaune, réduisant alors la capacité d'accueil de l'avifaune migratrice (Parlier et al, 2006 ; Valéry, 2006).

Tous les deux ans, le GEMEL réalise le suivi de l'évolution du Chiendent maritime dans les estuaires de la baie de Canche et de la baie d'Authie. Ce suivi s'intègre au programme d'actions du GEMEL pour la Région des Hauts de France et est subventionné par la Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement.

II. MATERIELS ET METHODES

L'évaluation du recouvrement du Chiendent maritime (*Elytrigia acuta*) en baie de Canche a été réalisée fin septembre 2026 sur les prés-salés.

Les prospections ont consisté à parcourir la baie et à estimer le taux de recouvrement du Chiendent maritime depuis des points stratégiques. Depuis ces points répartis sur la zone d'étude, le taux de recouvrement du Chiendent maritime était estimé visuellement dans un périmètre pouvant atteindre 100 mètres de rayon, en utilisant des classes de recouvrement (0 %, 0,1-1 %, 1,1-5 %, 5,1-10 %, 10,1-25 %, 25,1-50 %, 50,1-75 % et 75,1-100 %). Les zones prospectées et les taux de recouvrement associés étaient reportés sur une carte papier, permettant de visualiser la couverture spatiale des prospections afin de couvrir au mieux l'ensemble de la zone d'étude.

Lorsque cela était nécessaire, les limites des zones de végétation étaient relevées à l'aide d'un GPS Trimble TDC600.

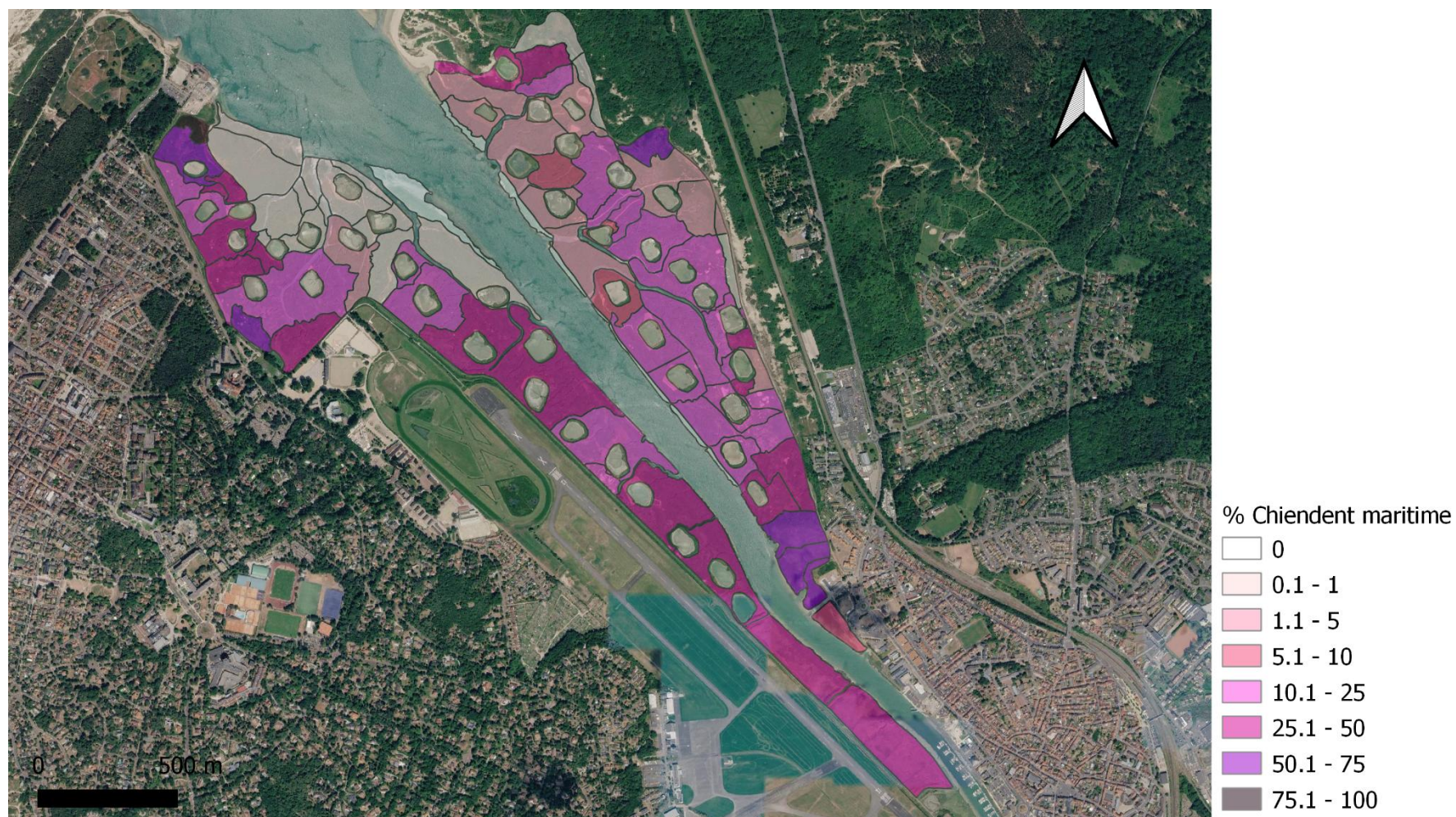
L'ensemble des données collectées a ensuite été numérisé et intégré au logiciel de cartographie QGIS.

III. RESULTATS

La baie de Canche est située sur le littoral du département du Pas-de-Calais, au sud du Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale. Une partie de l'estuaire bénéficie d'un classement en réserve naturelle nationale depuis 1987. D'une superficie de 505 hectares, la Réserve naturelle nationale de la baie de Canche comprend 465 hectares situés sur le Domaine Public Maritime. La baie de Canche présente une diversité de paysages et de milieux naturels caractéristiques des estuaires littoraux.

Sur la rive droite de la baie de Canche, côté Etaples (Figure 1), le Chiendent maritime présente une répartition étendue sur les prés-salés. Les taux de recouvrement y sont variables. Le Chiendent maritime est absent au niveau de la slikke où se développe la Spartine anglaise, une autre espèce envahissante suivie par le GEMEL. Il est aussi absent dans les zones denses de roselières (au nord de la carte). On observe une alternance de secteurs présentant des recouvrements faibles (1,1-5 %, 5,1-10 %) ou modérés (10,1-25 %) et de zones où le recouvrement est plus important (25,1-50 % ou 50,1-75 %). La classe comprise entre 10,1 et 25 % domine la partie centrale des prés salés tandis que les classes de recouvrement compris entre 25,1-50 % et 50,1-75 % sont bien identifiées en amont, à proximité de la base nautique.

Sur la rive gauche, du côté du Touquet (Figure 1), le Chiendent maritime occupe également une part importante des prés-salés, avec une distribution hétérogène des taux de recouvrement. Le Chiendent maritime est presque absent dans les zones denses en Obione faux-pourpier ou de Spartine anglaise. Autrement, les classes de recouvrement représentées sur les prés salés sont comprises entre 10,1-25 % par endroit, souvent entre 25,1-50 % et plus rarement entre 50,1-75 %.



Projection : Lambert 93 (m)
Sources : Trimble TDC600, GEMEL, 2026 | Google Satellite



Figure 1 : Répartition des taux de recouvrement du Chiendent maritime (*Elytrigia acuta*) en baie de Canche en 2026

Le graphique de la Figure 2 indique les surfaces présentant du Chiendent maritime associées aux classes de pourcentage de recouvrement de cette espèce. Ainsi, le Chiendent maritime est majoritairement présent en baie de Canche à un taux de recouvrement compris entre 10,1 et 25 %. Cette classe de pourcentage concerne 51,8 ha. La seconde classe la plus représentée est celle comprise entre 25,1 et 50 % et occupe 49,0 ha. La classe comprise entre 0,1 et 1 % occupe 27,4 ha contre 24,4 ha pour la classe allant de 1,1 à 5 %. Le Chiendent maritime est absent sur 5,5 ha environ, tandis que 5,4 ha présentent entre 5,1 et 10 %. 10,3 ha présentent entre 50,1 et 75 % et seulement 0,7 ha recensent 75,1 à 100 % de Chiendent maritime.

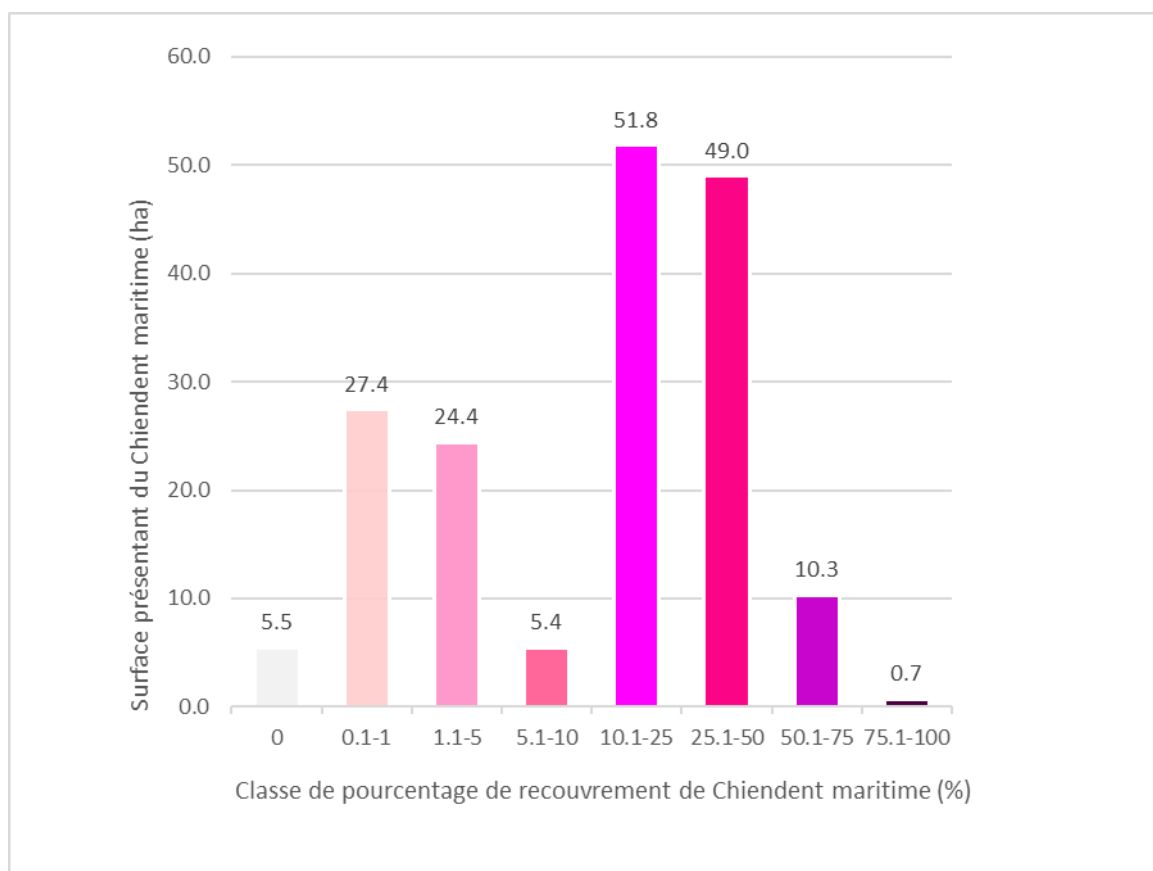


Figure 2 : Surfaces (ha) associées aux taux de recouvrement de Chiendent maritime (*Elytrigia acuta*) en baie de Canche en 2026.

IV. DISCUSSION

La dernière évaluation du Chiendent maritime (*Elytrigia acuta*) en baie de Canche a été réalisée au cours de l'automne 2024 (Becuwe et *al.*, 2024). Cette espèce, présente depuis longtemps, témoigne de quelques variations au cours de ces deux dernières années (Tableau 1).

La surface associée à l'absence de Chiendent maritime est légèrement augmentée cette année, passant de 4,1 ha à 5,5 ha. Cette augmentation s'explique simplement par l'ajout d'entité à 0 % sur la slikke lors du traitement SIG. La classe comprise entre 0,1 et 1 % a quant à elle diminué de 1,8 ha. Une différence de 4,6 ha est observée pour la classe allant de 1,1 à 5 %. Ce sont 3,4 ha de moins attribués cette année à la classe 5,1-10 % et 22,7 ha de plus pour la classe 10,1-25 %. En revanche, le recouvrement de Chiendent maritime compris entre 25,1 et 50 % est observé sur 31,3 ha de moins qu'il y a deux ans. 3,2 ha de plus qu'en 2024 sont colonisés par 50,1-75 % de Chiendent maritime. La dernière classe, comprise entre 75,1-100 % ne connaît pas de changement entre les deux années.

La principale évolution concerne les classes de recouvrement de 10,1-25 % et de 25,1-50 %. En effet, des zones semblent avoir été travaillées dans les secteurs plus denses en Chiendent maritime, à proximité des mares de hutte, justifiant ainsi la diminution vers la classe inférieure. Une demande de renseignement à ce sujet a été formulée auprès de l'Association Maritime des Chasseurs de la Baie de Canche afin d'obtenir plus d'information quant aux types de travaux réalisés et leur période de réalisation.

Tableau 1 : Surfaces associées aux classes de recouvrement de Chiendent maritime en 2022 (Becuwe et *al.*, 2022), en 2024 et en 2026 et les différences observées

Classes de recouvrement de Chiendent maritime	Surface associée (ha) Année 2022	Surface associée (ha) Année 2024	Surface associée (ha) Année 2026	Différence (2024-2026)
0	11,8	4,1	5,5	+ 1,4
0,1-1 %	25,8	29,2	27,4	-1,8
1,1-5 %	30,6	19,8	24,4	+4,6
5,1-10 %	21,9	8,8	5,4	-3,4
10,1-25 %	45,7	29,1	51,8	+22,7
25,1-50 %	35,4	80,3	49,0	-31,3
50,1-75 %	5,2	7,1	10,3	+3,2
75,1-100 %	0,7	0,7	0,7	0

La Figure 3 propose la représentation cartographique de la comparaison réalisée entre les relevés de 2024 et ceux de 2026. Majoritairement, les densités de Chiendent maritime sont inchangées entre les deux années. Quelques zones présentent des diminutions de densités qui peuvent s'expliquer par des travaux d'entretien, la densification d'autres espèces végétales ou d'un biais d'observateur quand la végétation est en limite de deux classes. Certaines zones se sont densifiées en Chiendent maritime. Dans la majorité des cas, les variations correspondent à un passage du pourcentage de recouvrement vers la classe inférieure ou la classe supérieure.

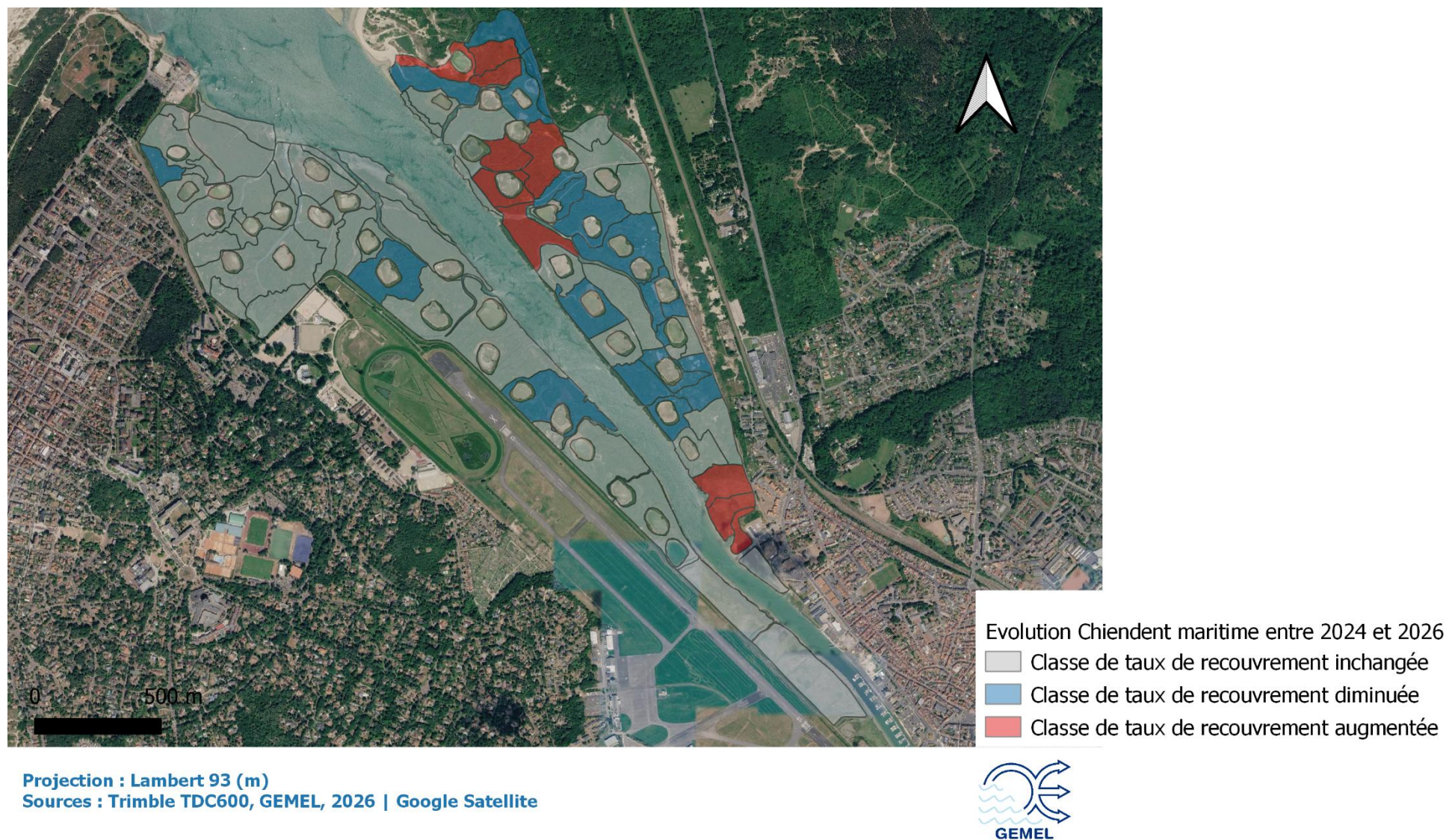


Figure 3 : Evolution du Chiendent maritime en baie de Canche entre 2024 et 2026.



Figure 4 : Chiendent maritime (*Elytrigia acuta*) présent en fond de baie de Canche au niveau de l'aéroport du Touquet, rive gauche.



Figure 5 : Chiendent maritime (*Elytrigia acuta*) présent en fond de baie de Canche côté Etaples, rive droite.

V. BIBLIOGRAPHIE

Becuwe E., Stien F., Talleux J-D. (2022) Suivi du chiendent maritime (*Elymus athericus*) en baie de Canche en 2022. *Rapport du GEMEL n°22-023* : 9 p.

Becuwe, E., Creignou, F., Talleux, J-D., Blassiau, N. (2024) Suivi du Chiendent maritime (*Elytrigia acuta*) en baie de Canche en 2024. *Rapport du GEMEL n°24-027* : 10 p

Duhamel, F., Farvaques, C., Blondel, C., Delplanque, S., Catteau, E., Gelez, W., François, R., Prey, T., Cholet, J., Buchet, J. & Massard, O., (2017) Guide des végétations littorales du nord-ouest de la France. Centre regional de phytosociologie agréé Conservatoire botanique national de Bailleul. Baileuil. 704 p.

Parlier E. P., Albert F., Cuzange P.A., Don J., Feunteun E., (2006). Impact of vegetation structure dynamics and usage on the nursery function of West European tidal salt-marshes. *Cahiers de Biologie Marine* 47 : 47-62.

Valéry L.. (2006). Approche systémique de l'impact d'une espèce invasive : le cas d'une espèce indigène dans un milieu en voie d'eutrophisation. Thèse de Doctorat, Université Rennes 1. 276 p.

Valéry L., Bouchard V., Lefeuvre J. C. (2008). Invasion des marais salés par le chiendent maritime *Elymus athericus*. *Aestuaria* 13 : 167-182.